

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

E. BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs. Maison-Twose rue Wellington, SHERBROOKE.

Table with subscription rates for 'Edition Bi-Hebdomadaire' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the United States.

Table with advertising rates for 'ANNONCES' per line and per month.

SHERBROOKE.

VENDREDI, 17 JANVIER 1884.

MAISON-TWOSE.

Cartes d'Affaires.

Avocats.

BELANGER & CAMIRAND.

AVOCATS ET PROCUREURS en loi, Sherbrooke, P. Q. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

Ils se chargeront des affaires legales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivent tous les circuits du district de St. Francois et toutes les cours de la province de Quebec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires a transiger au Canada, feront bien de s'adresser a eux.

L. C. BELANGER - WILFRID CAMIRAND.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude a Sherbrooke: Maison Odell.

A. T. PARE, AVOCAT, - Drummondville, P. Q., se charge de toutes collections et agences.

PANNETON & MULVENA, AVOCATS.-Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Que.

CAMIRAND, HURD & FRASER, AVOCATS.-Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS.-Maison McLain, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT.-Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

Notaires.

Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

F. X. DESROSIERS, NOTAIRE.-Agent de terres, d'assurance et de prets. Bureau: maison Durand, Coaticook, P. Q.

Medecins.

DR. J. O. CAMIRAND, MEDECIN et CHIRURGIEN, - Sherbrooke, P. Q.

DR. ELIE, MEDECIN et CHIRURGIEN, - Rue King, Sherbrooke, P. Q.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, - Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

Divers.

A. N. GAGNIER, ACCORDEUR d'orgues et de pianos. Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mecanisme réglé avec précision. Maison B. Murray, Sherbrooke-Est, P. Q.

Joseph Bernier & Frere, BARBIERS-COIFFEURS, rue Wellington, porte voisine de l'Hotel Continental, Sherbrooke, P. Q.

ETIENNE CANTIN, de Warwick, P. Q. Carde et File la laine au prix modéré de 15 cents la livre. Laine échangée contre étoffes, au choix des praticiens. 1a16

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds a conditions faciles.

BELLEVUE HOUSE TENUE PAR

J. I. RENAUD, Place du Marche, SHERBROOKE, P. Q.

Bonnes chambres. Bonne table. Site agréable et salubre, au centre même de la ville.

PRIX MODERES.

CANADA HOTEL!

Entre les rues Pleasant et Main, COATICOOK.

WM. TRUDEAU, Proprietaire

Bonne table, bons lits, prix réduits. Les voyageurs trouveront a cet hotel tout le confort desirable. 1a

Le Progres de l'Est, SHERBROOKE, 17 JAN. 1884.

L'Hon. M. Mousseau. (Suite)

(A l'heure où nous publions la seconde partie de la biographie de l'hon. M. Mousseau, celui-ci a donné sa resignation comme premier ministre de la province, depuis une huitaine de jours.)

Son discours a été considéré comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur de la soirée.

Je n'avais pas été déçu dans l'opinion que je m'étais formé de lui.

Depuis lors j'eus l'occasion de le rencontrer souvent et de le connaître intimement. Je dois dire que, dans la vie privée il est difficile de rencontrer un caractère plus aimable, plus sympathique, comme un homme plus affable et d'un accès plus facile à ses bureaux d'affaires.

Humeur toujours égale, toujours gai, ne s'inquiétant jamais du lendemain, il aime à répéter que si la vie est difficile, on ne peut pas dire qu'elle est amère.

J'ai souvent eu occasion de l'entendre pérorer devant les cours de justice.

C'est, sans conteste, un avocat distingué, un des membres les plus brillants du barreau de Montréal. Il a toujours justifié la confiance que l'on a reposée en lui.

Il est conseiller de la Reine depuis nombre d'années.

Aux Assises criminelles de 1880 et 1881, à Montréal, M. Mousseau agissait conjointement avec M. C. P. Davidson, comme avocat de la Couronne. C'est alors qu'il s'est montré avec t criminaliste de premier ordre. Au terme de 1880, on comptait sur le rôle plus de 50 indictements et sur ce nombre bien peu ont pu échapper aux accusations portées contre eux malgré les habiles et rusés plaidoyers des avocats de la défense. Ses discours aux jurés ont tous été admirables d'habileté et de logique.

En droit constitutionnel comme en droit civil, ses connaissances ne sont pas moindres qu'en droit criminel. La question Letellier lui a donné l'occasion de se révéler comme l'un de nos meilleurs et de nos plus forts commentateurs et interprètes des lois constitutionnelles. Au civil plusieurs causes qu'il a débattues devant la Cour d'Appel et la Cour Supérieure sont là pour attester ses capacités légales.

Il est de l'étoffe dont on fait les bons juges.

C'est un rude travailleur. A travers ses occupations professionnelles et journalistes il a su trouver le temps de s'occuper de littérature et de journalisme.

Dès les premières années de l'exercice de sa profession, vers 1862, il a fondé le Colonisateur, excellent journal publié dans les intérêts de la colonisation.

Plus tard, en 1870, de concert avec M. L. O. David, il fonda l'Opinion Publique qu'ils rédigèrent ensemble pendant plusieurs années. C'est alors qu'il fit paraître une série d'articles intitulés "A travers le Times," dans lesquels l'auteur se livre à de hautes considérations sur l'économie politique, articles que l'on relit encore avec goût et intérêt.

M. Mousseau a aussi écrit quelques brochures, comme Cardinal et Duquet, et un pamphlet en faveur de la Confédération, qui a été bien apprécié et a fait beaucoup de bruit dans le temps. Actuellement, je crois pouvoir dire qu'il est à préparer un ouvrage sur les événements de 1837-38.

M. Mousseau a étudié et étudié beaucoup l'histoire du Canada et surtout cette partie qui s'étend de 1791 à nos jours. C'est une de ses études favorites.

L'hon. premier ministre de la province est un self made man, un homme

me qui s'est instruit et formé seul, par lui-même, n'ayant eu que trois ou quatre années de cours à l'académie de Berthier, sa place natale.

Il a été élu, en 1874, pour la première fois, député de Bagot à la Chambre des Communes. Depuis cette époque jusqu'à son appel au poste de premier ministre de la province, il conserva son siège à la chambre fédérale où il joua un rôle actif et brillant, et jouit toujours d'une grande popularité auprès des électeurs de son comté.

En novembre 1880 Sir John Macdonald jeta les yeux sur lui pour le faire entrer dans le ministère où il fut successivement président du conseil et secrétaire d'Etat.

Enfin, l'été 1882 les événements imprévus de la politique l'ont placé à la tête de la province de Québec. Cette nomination prit tout le monde un peu par surprise, fut accueillie froidement, mais, réflexion faite, on reconnut que le choix était bon, ne pouvait être meilleur.

Sa conduite politique depuis ce temps-là est assez difficile à apprécier. M. Mousseau s'est trouvé dans une fausse position, comme continuateur d'une politique qui n'était pas la sienne.

Dans beaucoup de difficultés, d'hésitations et de temporisation de sa part qui ont pu faire douter quelque peu de son énergie. Mais nous devons considérer que les circonstances dans lesquelles s'est trouvé le premier ministre jusqu'à ce jour sont exceptionnellement difficiles. Pour passer à travers tous ces obstacles il fallait un homme sage, prudent, déterminé, doué de beaucoup de ressources. Les esprits étaient fortement surmontés, excités, et il fallait laisser l'effervescence s'amortir. Vouloir agir trop vite, c'eût été imprudent et mettre le feu à la poudre.

La politique de temporisation de M. Mousseau a donc été une tactique heureuse et non pas une faiblesse de la part du premier ministre. Temporiser valait infiniment mieux que de tout brusquer en frappant à grands coups, à droite et à gauche. Cette tactique a donné le temps de réfléchir et aujourd'hui on s'aperçoit que l'opinion publique se réforme et que les résultats sont ceux que l'on est en droit d'attendre.

La politique actuelle dans notre province de Québec est une politique de stratagème et d'expédients où l'on a mis de côté les principes pour s'amuser à jouer au plus fin. Celui qui est plus rusé que l'autre le supplante, s'installe à sa place et chante victoire. L'intérêt privé prime les intérêts du peuple que l'on relègue à l'arrière plan et dont on s'occupe à temps perdu.

Comme on le voit c'est une politique difficile à adopter pour un homme honnête, franc et sans dol.

M. Mousseau a donc eu besoin de se tracer un programme et d'adopter une autre ligne de conduite.

Nous trouvons là, peut-être, les raisons qui ont occasionnés ces retards et ces hésitations dont nous avons été témoins dans la politique de l'ex-premier ministre. Car, nous n'avons pas à en douter, nous avons eu en M. Mousseau un homme honnête et intègre, sincèrement patriotique et dévoué aux intérêts de son pays. Ses adversaires mêmes le reconnaissent comme tel. A la dernière session, un des membres les plus éminents du parti de l'opposition n'a pas craint de lui décerner l'éloge suivant:

"Je me réjouis, a dit l'hon. M. Irvine, de voir un honnête premier ministre à la tête de la province, chose qui ne s'est pas vu depuis longtemps."

Ce témoignage en vaut bien un autre et peut certainement contrebalancer les mille et une accusations plus ou moins valables que des ennemis personnels et acharnés

ont porté inconsidérément contre lui chaque jour.

Mais toutes ces éclaboussures, tous ces coups qui lui sont venus de haut en bas ne l'ont pas empêché de suivre sa route, d'aller son chemin et de travailler au bien de ses compatriotes. A tous ceux qui l'ont accusé, il s'est contenté de dire: "Prouvez si vous pouvez et calomniez ensuite tant que vous voudrez! Pour moi, j'ai la conscience d'accomplir mon devoir, et les esprits désintéressés et impartiaux sauront me rendre justice."

Cette ligne de conduite était assurément sage. Faire son devoir envers et contre tous est le fait d'un homme honnête, courageux et déterminé.

M. Mousseau pouvait accomplir beaucoup de bien dans l'intérêt de la province. Mais des adversaires, des ennemis personnels ont préféré donner libre cours à leur haine plutôt que de le seconder généreusement et de l'aider à sortir la province de l'ornière où elle git depuis quelque temps.

En présence de ces faits l'ex-premier ministre a dû donner sa démission et laisser à un autre le soin de continuer la tâche difficile qu'on lui avait confiée.

WILFRID CAMIRAND.

Nouvelles du Canada.

Les élections de Kent, Ontario, et de York, Nouveau-Brunswick, auront lieu le 29 janvier courant.

La valeur des exportations d'Angleterre aux Etats-Unis a diminué de \$14,000,000 pendant la dernière année.

Jean Bonneau a été tué dans les bois, à St-Thomas, par un billot qui est tombé sur lui, mardi dernier.

Le capitaine Jacques Dionne a été frappé d'apoplexie à St. Thomas de Montmagny, et est mort quelque temps après.

L'actif de la corporation de Sorel est de \$532,667.76, son passif de \$450,496.63, ce qui laisse en sa faveur une balance de \$82,171.13.

Les fièvres typhoïdes exercent des ravages à Saint-Hyacinthe, sans avoir un caractère très grave. Quelques écoles sont fermées en conséquence.

L'élection de 5 syndics pour l'église St. Patrice a eu lieu lundi, à Québec. Ont été élus: T. Shea, J. Veldon, T. J. Maloney et Joseph Archer.

Pendant l'année dernière à Toronto, l'inspecteur des viandes a confisqué 5,564 lbs de bœuf, 4,674 lbs de porc, 1,269 lbs de mouton et d'agneau, 99 lbs de poisson, 59 lbs de volaille: total 11,638 lbs.

Benjamin Gold, un colporteur juif, a essayé de se suicider lundi à Toronto. Il a été envoyé en prison en attendant son procès pour vol d'effets au détriment de Bertha Tupper.

Un nommé Kane River, de Toronto, a tenté de se suicider avec un revolver, mais deux hommes l'ont immédiatement empêché et empêché de mettre son projet à exécution.

On a commencé à Trois-Rivières les travaux de l'édifice de la douane, que l'on est à élever d'un étage et auquel on est à faire subir des réparations importantes. Ces travaux vont durer une partie de l'hiver.

L'abbé Dominique Pelletier de la Rivière du Loup (en bas) a été ordonné prêtre le vingt-deux décembre dernier, à la basilique Saint-Jean de Latran, à Rome.

M. Pelletier ne reviendra pas au pays avant dix huit mois.

La paroisse de Nicolet renferme 3,700 âmes, dont 2,600 communicants. Le mouvement de la population pendant l'année 1883, a été de 166 naissances, 27 mariages et 95 sépultures.

La fabrique a dépensé, dans le cours des derniers douze mois, pour faire des réparations à l'église, la somme de neuf mille piastres.

Un Canadien-Français du nom de Joseph Hébert, âgé de trente-deux ans, demeurant à Concord, N. H., a failli payer de sa vie une folle imprudence.

Il revenait de Québec, hier matin, par un train du chemin de fer du Nord, lorsque près de la station du Saull au Recollet, se trouvant sur la plateforme d'un wagon, son chapeau fut emporté par le vent.

Sans réfléchir au danger auquel il s'exposait, il sauta du train et se trouva engagé entre un énorme banc de neige et les wagons qui le pressèrent fortement.

En même temps, ses vêtements s'accrochèrent à un wagon et il fut traîné sur une certaine distance.

On arrêta le train immédiatement et on releva le malheureux voyageur qui avait reçu des blessures au bras, aux jambes et au front et souffrait de contusions par tout le corps. Le blessé a été conduit à l'hôpital général où il a reçu tous les soins nécessaires; on croit qu'il se rétablira promptement.

On lit dans le Messager de Nicolet: Une riche mine d'or vient d'être découverte par M. Louis Beauchemin, de Nicolet, dans la région des Montagnes Rocheuses, en revenant du territoire du Nord-Ouest où il avait vécu plusieurs années au milieu des tribus sauvages.

M. Beauchemin est âgé de 25 ans, bien qu'on lui en donnerait 40. Les misères et les persécutions continuelles dont il eut à souffrir de la part de ces sauvages ont affecté considérablement sa santé, et malgré tout, M. Beauchemin ne semble pas trop regretter son voyage.

Il laissa sa famille à l'âge de 16 ans, et, après quelques jours d'emploi aux travaux du chemin de fer du Nord, il partit pour les Etats-Unis; il parcourut une partie des Etats de l'ouest et finalement s'engagea à la compagnie de la baie d'Hudson.

Il vécut au milieu même des sauvages comme un des leurs, s'occupait du commerce de pelletterie et vivait de leur vie, pour ainsi dire, mais toujours exposé à l'humeur peu conciliante de ses hôtes, qui souvent lui firent regretter amèrement la vie paisible qu'il avait connue au sein de sa famille. Trois blessures, dont une fort grave causée par une flèche empoisonnée, donnent une idée du genre d'hospitalité exercée chez ses aimables compagnons.

M. Beauchemin doit retourner au printemps prochain pour voir à l'exploitation de cette mine, découverte à temps pour le consolider des malheurs et des contretemps qu'il a dû subir durant son séjour au milieu de ces peuplades barbares.

Nouvelles des Etats-Unis.

Wm. Morton, explorateur polaire, est mort dans l'Alaska.

Wm. H. Satham, bien connu par ses écrits sur l'élevage des bestiaux, est mort à Chicago.

La baisse sur les grains la semaine dernière a causé de lourdes pertes aux spéculateurs de New York.

Edward Heaton, avocat de New York, s'est suicidé à Bridgefield. Cause, embarras financiers.

Java compte 38 grands volcans dont quelques-uns ont plus de 10,000 pieds de hauteur.

Le sénat de Washington est à considérer le projet de traité des Etats-Unis avec le Mexique.

Des bosquets d'orangers ont été détruits par la gelée à Mobile. Les dommages sont évalués à près de \$2,000,000.

Le cardinal McCloskey, archevêque de New-York, a célébré samedi le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le 15 courant, à une réunion de fêtiens à Brooklyn, il a été admis que McDermott était un traître et qu'il méritait le sort de Carey.

Les ateliers de Johnston et Harverter à Batavia, N. Y., sont brûlés. Pertes: \$50,000. Cinq cents hommes se trouvent sans ouvrage.

Mardi, le révérend Heber Newton à New York, a annoncé qu'il a demandé de l'assistant évêque Potter il discontinuerait ses lectures sur la bible.

Le Herald de New York annonce qu'Anthony sera probablement élu président du Sénat cette semaine, mais qu'il résignera immédiatement et qu'Edmunds sera réélu.

Le système téléphonique à Londres comprend 17 stations et 3,200 souscripteurs. En tout, 40,000 téléphones dans le Royaume-Uni.

L'agent du Ontario Western RR. à Montana, dit que samedi soir il a vu un homme répondant à la description de Chs. Delmonico. Il avait l'air égaré et il voulait aller à Newburg.

Un jeune Canadien du nom de John Demers, est tombé du haut en bas d'un pont de chemin de fer, une hauteur de 40 pieds et a reçu des blessures probablement mortelles.

Bons Mots.

La dernière du vieux Calineau. -Il fait si froid le matin, disait-il l'autre jour au cercle, que j'ai envie de mettre des gants pour me laver les mains!

-Savez-vous la différence qu'il y a entre Gamba et Calypso? -Dame! Calypso était une nymphe, et Gamba... -Vous n'y êtes pas. La différence est que Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse et que M. Gamba ne pourrait se consoler du retour du lys.

Bulletin du Jour.

—M. Magnin a été élu quatrième vice-président du sénat français.

—L'ouverture de la session fédérale s'est faite hier, avec tout le faste et la solennité ordinaires.

—Le czar et la famille impériale sont allés séjourner au palais Anitchkoff.

—Wm. Pownall, de Philadelphie, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé \$8,700 à ses patrons.

—Douze cents charroyeurs de charbon sont en grève à la Nouvelle-Orléans: 27 vapeurs attendent des chargements.

—On dit que le Dr. Carberry, le nouvel évêque catholique de Hamilton, quittera Rome pour le Canada vers le 17 février prochain.

—Le tunnel sous la Mersey est presque terminé. La jonction du Lancashire et du Cheshire sera effectuée mercredi prochain.

—La valeur des exportations d'Angleterre aux États-Unis a diminué de \$14,000,000 pendant la dernière année.

—Une dépêche par le câble à l'observatoire Harvard, à Philadelphie, annonce qu'une comète a été découverte, le 12 janvier, à Melbourne, Australie.

—Harry Gilmore a accepté le défi de Hurst, de Boston, pour se battre jusqu'à ce qu'un des deux combattants demande quartier. La date du combat n'est pas fixée.

—M. Stephen G. Webster, dentiste de Ste. Catherine, Ont., a été trouvé mort dans son lit, vers dix heures, hier soir. Quand il a pris son dîner, il paraissait être en parfaite santé.

—Le presbytère catholique, au Bayon du Lange, paroisse de Terrebonne, dans la Nouvelle-Orléans, a été détruit par le feu dimanche matin. Le R.P. Coustarol a été brûlé à mort.

—Un accident de chemin de fer a eu lieu à deux milles à l'est de Bradford. Un convoi passant sur une quantité d'huile répandue sur la voie a pris feu. Trois femmes ont été brûlées à mort et quinze hommes et un enfant ont été brûlés et blessés. Le mécanicien a reçu des brûlures graves dont il mourra probablement.

Nouvelles Politiques.

M. Marcotte, député de l'Islet, a fait une tournée électorale dans son comté.

Il a exposé sa conduite parlementaire, à Ste-Perpétue, au lac Noir, à St-Pamphile et aux électeurs de la route Elgin.

La province de Québec a eu six gouvernements depuis 1867: le gouvernement Chauveau, le gouvernement Ouimet, le gouvernement de Boucherville, le gouvernement Joly, le gouvernement Chapleau, le gouvernement Mousseau.

Le Nouvelliste:

« Nous sommes vraiment tenté de plaindre l'homme politique auquel va être dévolue la tâche de gérer les affaires de notre province.

En amoncelant les difficultés, les embarras, la politique désastreuse de ces dernières années a placé notre province dans une situation excessivement précaire.

L'Etendard:

« Sa trahison donne la mort à cette création hybride de la politique Chapleau-Sénécal-Dansereau qui, sous le nom de cabinet Mousseau, a, durant dix-huit mois, continué l'œuvre de ruine en grande partie accomplie par le gouvernement Chapleau son prédécesseur.

Cet effacement ou mieux cet effondrement d'un pitoyable cabinet, produit d'une politique plus pitoyable encore, est un triomphe pour les honnêtes gens.

En parlant du futur premier ministre, l'Électeur dit:

« Il a un beau rôle à jouer; s'il sait bien se rendre compte de la situation, il peut facilement se placer au premier rang parmi les hommes publics qui ont le plus fait pour le bien du pays; mais la tâche est difficile et il y succombera certainement s'il ne prend pas pour guide de sa conduite les vues larges et éclairées qui doivent caractériser tous les actes d'un homme d'État, pour qui le salut de son pays doit être la raison suprême: Salus populi suprema lex esto. »

On lit dans L'Étendard:

« L'adresse en réponse au discours du trône sera proposée cette année à la chambre des Communes par M. McMaster, député de Glengarry, et secondée par M. Belleau, député de Lévis. Au sénat l'adresse sera proposée et secondée par les honorables MM. Lacoste et Turner.

La chambre des Communes se composera cette année de 140 ministériels et 79 oppositionnistes.

Il y a deux sièges vacants, ceux de Kent et de York. Les élections dans ces deux comtés auront lieu le 29 janvier courant.

Opinions de la presse sur la résignation de M. Mousseau:

Ce qu'en pense le Monde:

« Nous croyons que dans les circonstances, la formation d'un nouveau cabinet est une tâche difficile qui demande beaucoup de tact et d'habileté pour pouvoir réunir les divers éléments du parti conservateur. L'intérêt de la province demande que le nouveau gouvernement soit constitué sur des bases solides qui lui permettent d'accomplir, sans entraves, la politique de progrès et d'économie qu'exige la situation. Pour cela, il faut l'union et la concorde de tout le parti conservateur dont la division compromettrait la durée du ministère et l'intérêt du pays. »

On annonce que M. Adéodas Prévoist, avocat de Ste-Geneviève, a posé sa candidature, dimanche, dans le comté de Jacques-Cartier. M. Prévoist est conservateur, orateur brillant et ancien président du Club-Cartier de Montréal. Une requête signée des principaux électeurs de Ste-Geneviève et de l'Île Bizard lui a été présentée samedi soir. M. Prévoist a accepté et a promis de faire la lutte jusqu'au bout. Succès à notre ami.

On mentionne aussi le nom d'un autre conservateur, le Dr. Pilette, de Ste-Geneviève.

La Minerne:

« Des circonstances particulières, que personne ne pouvait prévoir, n'ont pas permis à M. Mousseau de réaliser, dans l'administration provinciale, les succès qu'il avait droit d'espérer. »

Il lui a manqué des circonstances moins difficiles pour arriver au but auquel tendaient ses patriotiques efforts. Ne pouvant concilier tous les intérêts du parti conservateur, il s'est efforcé généralement afin de permettre à ses successeurs de remplir plus efficacement un rôle qu'il aurait pu poursuivre avec succès dans d'autres conditions.

Nous savons que cette retraite est pour M. Mousseau un véritable sacrifice. Il aimait la politique et il comptait y consacrer bien des années encore.

Le Courrier du Canada dit avoir des raisons de croire que les collègues du nouveau premier ministre seront: les honorables MM. Faillon, Blanchet, Lynch, Wurtele et De-Boucherville, ou, à défaut de ce dernier, M. Dionne.

Il prétend aussi que le siège de président à l'assemblée législative sera offert soit à M. Beaubien, ou à M. Desjardins, de Montmorency.

Une dépêche de Québec annonce que M. Faillon a accepté un portefeuille dans la nouvelle administration. On est sous l'impression que l'hon. M. Ross ne pourra annoncer la formation de son gouvernement avant samedi.

Il paraît qu'il a songé à M. le juge Angers, qui deviendrait le chef dans la chambre basse; mais le juge est actuellement à Chicoutimi et les voies de communications sont impossibles. Il y a bien le télégraphe, mais les mauvaises langues...

On dit ouvertement, dans tous les cercles politiques, que nul cabinet et que nul ne saurait être formé en ce moment sans l'hon. M. Robertson, comme trésorier. On sait que le député de Sherbrooke est un homme de circonstance, pour la bonne raison que nul ne connaît mieux que lui l'état financier de la province. Personne ne lui conteste non plus un autre titre important, son habileté. On lui en veut, dans certains cercles politiques, pour des motifs personnels. Le lieutenant-gouverneur lui-même lui est sans doute hostile. D'un autre côté, il s'est trouvé d'accord avec le Dr. Ross sur la vente du chemin de fer du nord.

Comme il faut à tout prix sortir la province de l'impasse actuelle, on devrait occuper un peu plus d'affaires et un peu moins de politique. Laissons les morts enterrer les morts, et commençons une ère nouvelle. Si les chicanes s'emparent, nous allons avoir ce que nous cherchons sans le vouloir: l'union législative.

Les Canadiens à l'Étranger.

Il y a trois millionnaires d'origine canadienne, à St-Paul, Minnesota.

L'un d'eux Jim Hill, possède une fortune dont le chiffre est estimé par les uns à vingt millions de dollars; par d'autres, à neuf millions et demi, et enfin par les plus modérés à sept ou huit millions. Il est l'homme le plus riche de la ville. Il est le président du chemin de fer St-Paul, Minneapolis et Manitoba. Il est né au Canada, mais il a passé la plus grande partie de sa vie à St-Paul. Il a commencé sa carrière comme commis-expéditeur. De concert avec le commodore Wittson, il a fondé la première ligne de vapeurs sur la rivière Rouge du Nord. Ce fut le commencement de sa fortune. Il possède une grande ferme et un superbe troupeau de Polled Angus et de Jerseys. Il est père de sept enfants dont l'aîné a quinze ans. On voit par là qu'il tient de race et qu'il est un vrai Canuck. Le deuxième est Denis Ryan,

qui a fait de l'argent dans le Colorado. On ne connaît pas le chiffre de sa fortune, mais il étale parfois des sommes fabuleuses. Il a une labie pour les hôtels. Il vient d'en acheter un à Chicago au prix d'un quart de million de dollars. Il est en voie d'en construire un autre dont le coût sera d'un million et demi. Il est né à Ottawa.

Enfin, le Commodore Wittson est un "sport man". Sa manie à lui, c'est d'avoir des chevaux de course. Il se soucie fort peu d'avoir cinq millions ou un million, pourvu qu'il s'amuse à son goût. Il a payé vingt mille dollars pour Little Brown Jug l'année dernière, et le même prix pour un autre cheval de vitesse cet automne. Il habite la plus belle maison de la ville. Il a aussi une nombreuse famille. On dit qu'il a une fortune de trois millions de dollars. Il est né à Sorel, où il y a encore des membres de sa famille et d'où il est parti à l'âge de vingt ans.

Il y a bien quelques millionnaires par-ci par-là au Canada, mais ils sont rares. Chez nos voisins, tout le monde se mêle de l'être, nos compatriotes comme les autres. Pourquoi cette différence? Comme disent les Anglais, il doit y avoir a screw loose somewhere!

Les Examens du Barreau.

Sur 23 aspirants à l'étude, 18 ont été admis. Voici leurs noms: MM. Cyrus Roy, T. O. Beaubien, J. Doherty, T. B. Bélanger, Louis Edge, H. H. A. Gervais, Charles O. Robillard, Henri Viau, F. R. A. Bourgeault, T. Belby, A. Brennan, E. I. Duggan, E. T. Mandeville, Victor Chauvin, M. Doherty, Ovide Robillard, F. E. Meredith, A. Jodoin.

Les aspirants à la pratique étaient au nombre de 41 et 20 seulement ont été admis. On voit que le "massacre des innocents" a été terrible parmi eux. On dit que l'un d'eux, qui habite Sherbrooke, était tellement anxieux de combattre dans les rangs de la "grande armée", pendant la récente campagne municipale, qu'il a oublié de répondre aux quatre cinquièmes des questions. Ici, il eût fallu le voir cabaler, ce cher petit bonhomme!

Voici les noms des nouveaux avocats:

MM. George J. Landreau, F. Renaud, G. L. Gouin, Chs. Gratton, Beaufort, Dionne, Hutchins, Morris, Lussier, Holssonneau, Ed. Beausé, V. Allard, McKensie, J. O. Pelland, F. Campbell, Gagnon, G. de Lottinville, S. Leroux, J. Raymond Marcéau, Alexandre Lacroix.

Personnel.

—M. J. M. Fortier, de Montréal, propriétaire de la célèbre fabrique de cigares "Crème de la Crème," est parti pour un voyage à La Havane et les principaux ports du Sud. Notre actif concitoyen s'y emploiera à étudier les meilleures méthodes suivies dans le traitement du tabac et la manufacture des cigares. Il profitera aussi de l'occasion pour y faire des achats considérables. Nous lui souhaitons plein succès.

Nécrologie.

M. l'abbé Clément Loranger, décédé mardi, à Lanoraie, était né à Sainte-Anne d'Yamachiche, le 26 mars 1826. Il était âgé par conséquent de cinquante-sept ans. Il reçut son éducation, partie au collège de Nicolet et partie au collège de Montréal. Il fut ordonné prêtre à Montréal, en décembre 1851, par Mgr. Bourget. Il fut successivement ensuite vicaire à Saint-Hugues et à Berthier, puis curé de Ste-Julienne, de septembre 1853 à septembre 1856. Il fut alors transféré à la cure de Sainte-Marthe, qu'il garda jusqu'en septembre 1859, où il devint curé de Lanoraie. Il était le frère des deux juges du même nom.

Les funérailles ont lieu demain, à Lanoraie.

L'hon. M. P. E. Dostaler, conseiller législatif de la division Lanaudière, est mort, lundi soir, à Berthier (en haut), à l'âge de 85 ans.

James Paton, 412 de notre concitoyen, M. Andrew Paton, est mort, à Londres, en Angleterre, le vendredi 4 courant. Son corps s'est embarqué la semaine dernière pour aller chercher ses restes mortels et ramener au pays sa mère et sa sœur qui étaient avec lui. Nous offrons nos condoléances à la famille.

M. l'abbé Augustin Jodière, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, diocèse de Rimouski, décédé le 4 courant, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

H. O. CHALIFOUX, Ptre. Secrétaire. Evêché de Sherbrooke, 15 jan. 1884.

M. l'abbé Clément Alfred Loranger, curé de Saint-Joseph de Lanoraie, décédé le 15 courant, était membre de la société d'une messe.

H. O. CHALIFOUX, Ptre. Evêché de Sherbrooke, 16 jan. 1884.

NOUVELLES LOCALES. Horaire des Chemins de Fer.

SHERBROOKE. GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 a. m.; 11.30 p. m.; mixte, 10.30 a. m., 3.00 p. m. Pour l'Est: 7.25 p. m.; 3.30 a. m.; mixte, 1.53 p. m.; 8.20 a. m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.05 a. m.; 7.45 p. m. Arrivée: 9.05 p. m.; 7.40 a. m. QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.20 a. m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Mercredi matin, le mercure est descendu à 43° au-dessous de zéro. Il faisait froid à tout fendre.

—M. J. Picard a déclaré au *Pionnier* qu'il n'a pas eu un moment l'idée de quitter Wotton.

M. Geo. E. Rioux, magistrat de district, de Sherbrooke, est nommé commissaire ayant juridiction dans les procès d'extradition, en vertu de l'Acte 40 Vict., chap. 25.

—Durant l'année qui vient de finir, il y a eu 62 baptêmes, 22 mariages et 12 morts dans les archives de l'église St. André (Rocossaise) de notre ville.

—La Gazette rapporte qu'au nombre des réclamations mises, ces jours derniers, entre les mains d'un avocat, il s'en trouvait une de quatre sous. Le débiteur s'est hâté d'envoyer le montant par lettre chargée, plus un sou pour les honoraires de l'avocat.

Plusieurs prêtres du diocèse de Québec sont arrivés en ville, mardi dernier, et ont passé une couple de jours en visite chez Sa Grandeur, Mgr. Racine. A cette occasion, il y a eu une séance au couvent, mardi soir, laquelle a été si agréable qu'elle a dû être répétée le lendemain.

On lit dans le Times, de Richmond:

« Le Progres de l'Est est maintenant publié deux fois la semaine. Nous lui souhaitons succès à titre de journal conservateur indépendant. S'il continue dans cette voie, sous le contrôle de l'administration capable qui le dirige, il fera beaucoup de bien. »

—La cause célèbre de la compagnie du Grand Tronc vs Robert Allen, à propos du droit de passage sur le terrain de la compagnie en rapport avec le chemin de Melbourne, a été plaidée ici, mardi de la semaine dernière, devant le juge Brooks. Il s'agit toujours de l'ancien pont maintenant détruit. Quels gens entêtés que ces bons Melbournais! La cause a été prise en délibéré.

—M. Heneker a fait aux sœurs de l'Hôpital son cadeau annuel de \$25. Les bonnes religieuses font publier, à ce propos, dans le *Pionnier*, une lettre de remerciements qui se termine par ces paroles remarquables:

« Permettez-nous, M. le rédacteur, de vous demander de vouloir bien faire connaître par votre journal, ce don si généreux et si bienveillant pour nos pauvres et nos malades. Nous espérons que leurs prières feront descendre sur ce charitable Monsieur et sa famille, les bénédictions abondantes du Très-Haut. »

—Une compagnie à fonds social est en voie de se former pour exploiter sur un grand pied les carrières de chaux et de marbre de Dudswell. Le nom de la nouvelle compagnie sera The Dudswell Lime and Marble Company. Le fonds social sera de cent mille dollars, divisé en mille actions de cent dollars l'une. Le bureau principal sera à Sherbrooke. Les requérants sont Joseph Webster, G. B. Loomis, madame veuve W. Chamberlin et M. White, tous de Sherbrooke, ainsi que Hiram Moe, d'Orford.

—Lundi matin, à l'assemblée tenue à l'Hotel-de-Ville, en rapport avec les élections, il a été décidé à l'unanimité que le conseil ne doit point clore le contrat avec la compagnie au sujet du gaz et de l'eau sans consulter les citoyens. L'assemblée n'était p-int très nombreuse, mais la grande majorité a paru être opposée au privilège de vingt-cinq ans. M. Lemaire a été déclaré absolument hostile à ce privilège. Toute la question va donc revenir sur le tapis. On peut s'attendre à des émotions.

—La question à l'ordre du jour est maintenant le choix du maire. Ici, cet officier est nommé par le conseil, ce qui ôte beaucoup d'importance à la charge. Il ne s'agit nullement de l'homme le plus populaire ou le plus capable, mais avant tout des petits intérêts de partis. Les uns disent: chacun son tour; les autres, non, faisons comme à Montréal, en faisant tout le contraire.

On dit que le conseil va choisir M. Woodward ou M. Lomas, qui a

déjà déclaré qu'il n'accepterait point la charge une deuxième fois.

Naturellement, M. Cabana et M. Lemaire vont appuyer la candidature de M. McManamy. Le vote de M. Lomas va donc trancher la question.

Les Napolitains disent: Voir Naples et mourir.

Les Sherbrookois auraient bien raison de s'écrier, le cas échéant: Voir M. D. W. McManamy élevé à la mairie sur les ailes de l'Union St-Joseph, du Club-Cartier, du *Pionnier*, par la grâce de M. H. C. Cabana et le vote prépondérant du maire Lomas, et puis..... crever de rire!

Et dire que ces bons messieurs sont les mêmes qui ont reproché à M. Bélanger de n'être pas assez solide dans ses opinions! On a beau dire et beau faire, cliquo gagne du terrain. Vous verrez plus tard.

—Nous avons le plaisir d'informer les citoyens de Sherbrooke, que les Chirugiens attachés à l'International Throat and Lung Institute de Montréal, seront à l'Hotel Magog, Sherbrooke, les mardi 29 janvier, et samedi 2 février. Cet institut s'est fait une réputation bien méritée pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires, qui sont traitées avec le plus grand succès au moyen du spiromètre, invention de M. Souvielle, ex-élève chirurgien de l'armée française.

Nous conseillons à tous ceux qui souffrent du Catarrhe, de la Surdité catarrhale, de la Bronchite, de l'Asthme ou de la Consommation, de consulter ces messieurs pendant leur visite.

Nous sommes informés que la consultation et l'essai des instruments sont gratuits. 7-38.

Nouvelles des Cantons de l'Est

BROMPTON.—Elections par acclamation. Ont été élus: Messrs George Allaire, Octave Huppé et Brown.

RICHMOND.—MM. Joseph Bédard, C. A. Bangs et L. Decelles, ont été élus conseillers pour la ville de Richmond.

MARLBTON.—La semaine dernière, l'hotel connu sous le nom de "The Marlblton House" appartenant à M. Goodenough est devenu la proie des flammes vers sept heures et demie du matin. Le feu s'est déclaré dans les mansardes et bientôt s'est communiqué à tout le reste de l'édifice. Cependant, on a pu sauver presque tous les effets et l'ameublement de l'hotel. Les bâtisses voisines occupées par M. Curtis Bishop étant grandement menacées par l'élément destructeur, on fut prudent de sortir tous les meubles et effets et de les mettre en sûreté. On démolit ensuite la bâtisse afin d'empêcher l'incendie de devenir plus considérable. M. Goodenough avait loué l'hotel pour trois ans et il ne l'occupait que depuis une année. Il n'avait aucune assurance. Ainsi, ses pertes et les dommages se trouvent être considérables. Presque toute la lingerie de la maison et deux robes de buffalo évaluées à \$300, ont brûlé. Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. Goodenough dans le malheur qui vient de lui arriver.

COOKSHIRE.—Une violente tempête a causé, ici, des dommages considérables ces jours derniers. Plusieurs granges, remises et autres bâtisses ont été ou renversées ou fortement endommagées. Le vent soufflait avec une telle violence que tous les bardesaux d'une vieille toiture furent enlevés et éparpillés dans les airs. Le comble d'une des granges de M. W. S. Word a été culbuté près de Birchton. A chaque jour on nous rapporte quelques nouveaux dégâts. Le double tuyau du moulin de la "Cookshire Mill Company" a été rasé ainsi que celui de l'engin des boutiques de M. G. Garvin. Il y a longtemps qu'une semblable tempête s'est fait sentir aussi fortement dans nos environs.

COMPTON.—Un citoyen de cette localité nous dit qu'un violent ouragan, tel que les plus anciens habitants de l'endroit n'en ont jamais vu de semblable, a exercé ses ravages dans plusieurs endroits du comté de Compton, mercredi de la semaine dernière. Dans le canton de Compton seulement, plus de soixante bâtisses ont été plus ou moins endommagées, au nombre desquelles on compte deux granges appartenant à l'hon. M. Cochrane. Le vent enleva le toit d'une de ces granges qui était pleine de foin jusqu'au faite. Le foin ne subit aucun dérangement. La neige qui avait été amonpli par le doux temps des jours précédents était enlevée par gros flocons, par le vent, et allait s'abattre plus loin avec une force étonnante. Heureusement, personne n'a été blessé. Le vent était tellement fort qu'un homme qui revenait du bois, avec une charge dans sa voiture, vit sa charge renversée par le vent. Le bois tomba sur lui, mais sans lui infliger aucune blessure.

"Graveyard Insurance."

C'est le nom qu'on donne en anglais à ce genre d'assurance qui consiste à faire mourir l'assuré dans le but de mettre la main sur le magot payable à son décès. Des fraudes considérables viennent d'être découvertes à Fall River, Mass., dans ce genre d'affaires. Le cas le plus récent est celui de John G. Downing, enterré le jour de Noël, qui s'était fait recevoir dans l'ordre des "Hibernians" quelques mois auparavant, grâce au certificat de bonne santé qui lui avait été délivré par le Dr. Hennessey, le médecin de la société. Peu après des policiers au chiffre de quinze mille dollars avaient été émanés sur sa vie, dont l'une était entre les mains du Dr. Hennessey un autre dans les mains d'Edouard

Driscoll l'agent d'assurance, qui s'est enfié, et d'autres par diverses personnes. Le père de Downing prétend que son fils a été victime des remèdes d'un médecin. Un policier tombé malade s'étant fait soigner par cet homme, son état devint pire et sous les soins d'un autre médecin il revint bientôt à la santé. On attribue à la malversation (malpractice) les morts nombreuses survenues, ces deux dernières années parmi les "Hibernians". On cherche à mettre la main sur le Dr. Hennessey et sur Driscoll.

*Auri sacra fames!*

**Deces.**

A Varennes, le lundi 7 janvier 1884, le major ANTOINE DE DECILLES, à l'âge de 97 ans. Le défunt était le grand-père de madame Charles Tanguay, de Weedon.

A Sherbrooke, le mercredi 16 courant, à la demeure de son petit fils, Mr. J. S. Broderick, MARY COLLINS, veuve de feu John, Mc'Brien, I. C., dans la quatre-vingt-cinquième année de son âge.



**LE GRAND TRONC DE CHEMIN DE FER.**

**Avis Preliminaire Important Saison--1884.**

Ceux qui se proposent d'émigrer du Canada sont avertis par les présentes que cette Compagnie adoptera des taux et des prix excessivement bas pour le MINNESOTA, le DAKOTA, le MONTANA, le MANITOBA et le NORD OUEST.

**La Colombie Anglaise.**

A partir d'environ le 3 mars, une série de trains spéciaux pour les colons partiront de différents endroits du pays.

Les avis touchant les dates, les taux et les prix seront bientôt donnés.

JOSEPH HICKSON, Gérant Général. Montréal, 14 janvier 1884.

**CANADA Life Assurance Co'y.**

ETABLIE EN 1847. 36me ANNÉE, finissant le 30 avril 1883.

Capital et Fonds, environ \$ 6,500,000  
Revenu annuel..... 1,150,337  
Montant total en force.... 30,139,095

PROGRES DE LA COMPAGNIE PENDANT CHAQUE PERIODE DE 12 ANNEES DEPUIS SA FONDATION EN 1847.

Revenu. Montant assuré. Actif.  
1859.. \$ 122,727 \$ 3,105,401 \$ 440,119  
1871.. 335,437 8,379,111 1,227,311  
1883.. 1,150,338 30,139,095 5,617,632

Les nouvelles transactions de l'année sont d'environ un quart, et le montant en force surpasse d'un quart le montant des affaires faites sur l'assurance de vie dans la Province, tandis que les transactions annuelles ont été, depuis plusieurs années passées, de beaucoup supérieures, si l'on tient compte de la population, à aucune compagnie transigeant soit en Europe ou en Amérique. Pendant les six dernières années, le revenu, l'actif et le montant assuré ont, à peu de chose près, doublé ceux des trente années précédentes.

SUCCESSORS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL: No. 180, RUE ST. JACQUES. Gérant Provincial, J. W. MARLING. J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

**Attestant ses merites.**

Tant de choses ont été dites sur les guérisons merveilleuses faites à l'aide du spiromètre, l'invention du Dr M. Souville de Paris, ex-aidé chirurgien de l'armée française, que plusieurs médecins éminents ont été induits à faire une investigation sur cet instrument, et aussi sur la tenue scientifique de l'Institut International pour le traitement des maladies de gorges et de pommous. Tous ceux qui ont fait cette investigation se sont déclarés satisfaits, et on dit que les médecins composant le personnel de l'Institut étaient des hommes compétents dans la science médicale, que les traitements les plus scientifiques, et que le spiromètre est réellement une addition importante à la science médicale.

Un médecin éminent dit: "S'il y a quelque chose dans l'expiration il peut être traité par le Spiromètre. Je suis surpris de voir les effets puissants qui ont été produits." Tous ceux qui souffrent d'asthme, des bronchites, de catarrhe, de surdité catarrhale ou de consommation à ses premières phases, devraient consulter personnellement, les spécialistes de l'Institut, et se faire examiner; sinon, ils devraient écrire pour se procurer la liste des questions et une copie de l'International News, publié mensuellement. Les médecins et les souffrants peuvent essayer le Spiromètre gratuitement. Consultations gratuites. Adressez à M. Souville & Cie.

International Throat and Lung Institute 173 Church Street, Toronto, ou 13 Phillips Square.

5-1f. Montreal, P. Q.

**HABILLEMENTS D'HIVER!**

**M. WALTER BLUE,**

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés, TELS QUE HABILLEMENTS COMPLETS, PARDESSUS, ULSTERS POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

**Departement de Modes.**

Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

Pour les Hommes. Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE, Rue Wellington, Sherbrooke. 15 Déc. 1883. 1a18

**NOUVEAUTES!**

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public en général, et à ses pratiques en particulier, qu'il vient de recevoir

Un Magnifique Assortiment de marchandises nouvelles pour les fêtes de NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Voici donc le temps pour ceux qui ont des emplettes à faire: N'oubliez point la maison: chez

**H. PREFONTAINE.**

C'est là que vous trouverez les plus belles étoffes à robes, et des modistes habiles pour les confectionner dans le dernier goût. Aussi une belle collection de Draps et Etoffes pour paletots, SERGE NOIRE et de COULEUR, pour messieurs.

Toute commande promptement et fidèlement exécutée. Coupe des habits garantie.

**M. HENRYVEILLEUX,**

Qui est à la tête du département de tailleur, fait honneur au métier. Une visite est respectueusement sollicitée.

H. PREFONTAINE, Rue Wellington, SHERBROOKE.

**SOUSSIONS DEMANDEES.**

Des soumissions seront reçues à mon bureau jusqu'à vendredi, le premier jour de février prochain, pour la fourniture et la livraison du clou, du bois d'épinette, de pruche, et d'épinette blanche, dont la Corporation pourra avoir besoin durant le cours de la présente année. Les détails quant à la quantité et à l'épave de chaque article seront donnés par le Président du comité des chemins.

Le conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions devront être endossées: "Soumissions pour clou et pour bois."

WM. GRIFFITH, Sherbrooke, 7 Janvier, 1883. 4-4s.

**RESTAURANT!**

Rue Wellington, Sherbrooke, CHS. HEBERT, PROPRIETAIRE.

Toujours en magasin un des meilleurs assortiments D'Huîtres, de Pommes, de Sucerries, etc., etc.

Repas exquis à toute heure. Prix raisonnables. En foule! allons faire un tour au restaurant de CHS. HEBERT. Sherbrooke, 20 nov. 1883. 1a14

**MANUFACTURE**

Montres & d'Horloges Réparations en tous genres. Place du Marché, près du nouveau Café. Coffee House. 1a1 M. V. BOGAERT.

**Cigares!**

Les Cigares les plus recherchés dans la ville de SHERBROOKE, et dans tous les CANTONS de L'EST

Sont les "SHERBROOKE FANCY" Cigares de 10 cts., et LES "BEE," Le meilleur cigare de 5cts du Dominion. FAITES-EN L'ESSAI. H. & L. FORTIER, Fabricants. Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12

**LIBRAIRIE CANADIENNE**

**A M RICHER**

Rue Wellington, Sherbrooke.

Je viens de recevoir mes importations de TAPISSERIES Pour l'automne dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Aussi: Livres d'Écoles et Fournitures Classiques.

**En Gros et en Detail**

Journaux d'Appel et d'Inscription d'après le nouveau système pour les écoles françaises.

\$4.00 LA DOUZAIN. A. M. RICHER, Libraire. RUE WELLINGTON

Maison Olivier, Sherbrooke. A. PERIARD, Libraire-Editeur de Droit, IMPORTATEUR ET RELIEUR, 371 Rue St. Jacques, Boîte 1384 Hôtel des Postes, MONTREAL, P. Q.

Reliure de livres de Droit une spécialité. D. McMANAMY. C. H. FLETCHER.

**D. McManamy & Cie.**

IMPORTATEURS DE VINS ET LIQUEURS

—DE— L'Etranger et du Pays.

—DE— SPIRITUEUX, VIEUX RYE et ALCOOL.

—DE— GOODERHAM & WORTS A l'entrepôt ou libres de droits.

EN GROS SEULEMENT SHERBROOKE, P. Q. 3 déc. 1883 1a36

**T. J. TUCK,**

Pharmacie & Librairie TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

**Articles de Librairie**

DE TOUTE SORTE: Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

**Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.**

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK, Pharmacien et Libraire. Sherbrooke, 9 octobre 1883.

**WIGGETT, FRERES,**

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith-Elkins et ont constamment en mains XXX India Ale, XXX Pale Ale, xxx Mild Ale. STOUT and PORTER. CIGARES.

Constantement en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

**AGENTS**

De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucerries. Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Bâliers, Duvet Shropshire. WIGGETT FRERES. Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12

**Z. P. CORMIER,**

Magasin de Pelleteries SHERBROOKE, P. Q.

\$40,000 de Stock!

Le plus grand assortiment de Pelleteries des Cantons de l'Est, comprenant Loutré de Mer, Loup Marin, Mouton de Perse, Castor, Loutré, Astrakan, Bockaran, Vison, Chat Sauvage, Ours de Sibérie, Loup du Japon.

**Capots et Manteaux pour Dames, Messieurs et Enfants.**

L'assortiment des CASQUES est des plus complets et comprend toutes les formes nouvelles. Aussi: Gants, Mitaines, Souliers de Chevreuil, Et Robes de Buffle, Loup, Ours, &c.

Tous ces articles sont manufacturés sous notre propre surveillance et garantis tels que représentés.

Z. P. CORMIER, Sherbrooke, 27 oct. 1883. 10

**LUCKE & MITCHELL,**

Importateurs et Marchands de Ferronnerie, Coutellerie, Fer en barre Acier,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes.

**Peintures, Huiles et Vernis,**

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

**Maison Odell, - Sherbrooke.**

3 nov. 1883. 1a12

**JOSEPH FORTIER,**

NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 Rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

**COY ET WIGGETT,**

LENNOXVILLE. La meilleure place pour acheter les marchandises est celle où se trouve l'assortiment le plus considérable et le meilleur. Nous prétendons l'avoir et nous entendons le vendre. Nous recevons actuellement nos

**Marchandises D'Automne!**

ETOFFES A ROBES, INDIENNES, COTONNADES, CHAUSSURES, CHAPEAUX ET CASQUES, ROBES DE CARIOLES ET PELLETIERES, Et un assortiment complet de FERRONNERIES, Epicerie & Provisions

Notre stock est neuf et complet, au plus bas prix.

**Departement du Tailleur:**

Assortiment complet de draps Anglais et Canadiens, Tissus Français, Castors, Meltons, etc., etc., tels que requis pour les dernières modes.

RETENEZ BIEN CECI: Nous n'avons qu'un seul prix, avec escompte sur achats au comptant au-dessus de dix dollars.

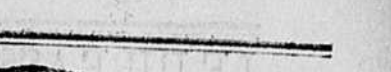
COY & WIGGETT, Lennoxville, 2 nov. 1883. 12

**C. SKINNER & CO.,**

Porte voisine du Pont Magog. Nous avons l'assortiment le plus considérable de BIJOUTERIES. LUNETTES qu'il y ait dans la cité.

Bijouteries d'argent de toutes sortes, et assortiment complet d'horloges de goût, faites d'après les plans les plus améliorés.

C. SKINNER & Cie Orfèvres et Bijoutiers. Sherbrooke, 3 nov. 1883. 6ms



**QUEBEC CENTRAL.**

Horaires d'Automne et d'Hiver. COMMENCANT LUNDI 11 NOVEMBRE 1883. Les trains voyagent comme suit:

Depart de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec	Mois	Heure	Arriv.
Beauce Jet	A. M.	8.20	7.00
Lévis	P. M.	1.20	3.55
Beauce Jet	P. M.	1.35	4.10
Lévis	P. M.	3.40	7.30
Beauce Jet	P. M.	4.00	8.00
Beauce Jet, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre	A. M.	10.30	A. M.
Traverse	P. M.	11.00	5.00
Beauce Jet	P. M.	1.05	8.30
Beauce Jet	P. M.	1.20	8.45
Sherbrooke	P. M.	6.15	5.00
Beauce Jet pour St. Joseph	P. M.	4.00	
Beauce Jet pour St. Joseph	P. M.	1.20	7.45
Beauce Jet pour Lévis	A. M.	6.00	
Beauce Jet pour Lévis	P. M.	10.00	

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Quinze minutes d'arrêt à Beauce-Jonction pour rafraichissements.

CHAR-PALAIS entre Québec, Sherbrooke et Newport comme suit: Départ de Québec pour Sherbrooke et Newport, le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Départ de Newport et de Sherbrooke pour Québec les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

Le Québec Central est la seule route par voie ferrée passant par les célèbres mines d'or de la rivière Chaudière, et est aussi la route la plus directe entre Québec, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

CORRESPONDANCE à St. Henry Junction avec l'Intercolonial pour Halifax, St. Jean et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer du Nord pour Trois-Rivières, les Sources de St. Léon et tous les points en haut de Québec; ainsi avec la compagnie des vapeurs du St. Laurent pour le bas du fleuve St. Laurent et le Saguenay.

J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant 12-jno. 6 novembre 1883.

**Ligne de l'International.**

Ar.	8.00 p.m.	Lac Mégantic, Dép.	5.30 a.m.
7.45	*Sandy Bay	5.40	
7.25	Spring Hill	6.00	
6.55	*Marston	6.20	
6.35	*McLeo's Crossing	6.35	
6.15	Scotstown	7.00	
5.50	*Gould	7.20	
5.30	Robinson	7.50	
4.50	Cookshire	8.25	
4.20	Birchton	8.55	
4.05	*Bulwer	9.10	
3.50	*Johnville	9.25	
3.15	Lennoxville	9.50	
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00	

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.

Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

**Sherbrooke Marble Works.**

ERNEST A. LONG, Propriétaire. (Successor to TURNER & PERRY.)

**Head Stone, MONUMENTS,**



MANTELS, SHELVES, ETC. Work neatly executed. Prices low. All orders entrusted to me will receive prompt attention.

WELLINGTON STR., SHERBROOKE. Next door to Albion Hotel. 1-11

**Mr. McKECHNIE**

Vient de recevoir ses Marchandises d'Automne et d'Hiver.

Tout est de premier goût et de premier choix. M. McKechnie vend ces marchandises à des

**Prix Excessivement Bas!**

**HOTEL FERLAND**

J. B. FERLAND, Propriétaire, ST. GERMAIN DEGRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

# LE JURE ASSASSIN

—PAR—

**ELIE BERTHET.**

XVIII

LA MAISON DU FAUBOURG

(Suite.)

Ce fut pourtant vers ce faubourg que se dirigea Armand Robertin, le soir même du jour où le procureur général s'était présenté chez M. de La Southière. Armand, quoique né dans la ville n'avait jamais visité ces quartiers populaires, et ils paraissaient tout à fait nouveau pour lui. Enveloppé dans une grande redingotte, le chapeau enfoncé sur les yeux, il se glissait le long des maisons, cherchant à échapper aux regards de quelques commères, dont les portes restaient béantes, et qui n'eussent pas manqué de se demander pour quels motifs un jeune homme élégant s'aventurait si tard dans leur voisinage.

Les noms à demi effacés de ces rues sordides n'étaient pas visibles à pareille heure; mais Armand avait recueilli des indications si précises, qu'après quelques tâtonnements, il parut avoir atteint le but de sa promenade. La maison devant laquelle il s'arrêta était une des plus noires, des plus pauvres, des plus vermoulues du faubourg; elle n'avait qu'un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée, et l'on n'y parvenait par un de ces escaliers extérieurs dont nous avons parlé, sorte d'échelle aux marches criardes qu'une saillie du toit abritait tant bien que mal contre la pluie. De grandes perches, sortant par des lucarnes du grenier, semblaient destinées à soutenir des pièces d'étoffe nouvellement teinte, et des odeurs de drogues, s'exhalant du rez-de-chaussée, annonçaient un atelier de teinture, mais les perches qui se proflaient sur le ciel lumineux, ne supportaient aucune étoffe, et l'atelier ne semblait pas avoir été ouvert depuis longtemps. En revanche une faible lumière apparaissait au premier étage, attestait que là se tenaient les maîtres du logis et de plus qu'ils étaient chez eux en ce moment.

Armand demeura immobile au pied de l'escalier pendant quelques minutes, regardant toutes choses avec attention sûr enfin de ne pas se tromper, il gravit les degrés d'un pas ferme, en évitant de s'appuyer à la rampe pourrie, gluante, usée par les mains d'un grand nombre de générations.

Au sommet de l'escalier, à l'extrémité d'une galerie de bois qui en formait le prolongement, étaient la fenêtre et la porte par lesquelles filtrait le rayon lumineux. Robertin souleva résolument la clavette de la porte et entra.

Il se trouvait maintenant dans une grande pièce qui semblait tenir lieu de cuisine, de salon et de chambre à coucher. Un vieux lit à ciel, entouré de ses courtines de serge verte, en occupait un angle; un feu de fagot brillait dans la cheminée devant laquelle bouillait une marmite. Une table carrée, d'une forme massive, était dressée au milieu de la pièce, et trois couverts s'alignaient sur la nappe déchirée et tachée de vin. Les assiettes étaient en faïence, les cuillers et fourchettes en étain. Aucun meuble ne paraissait encore sur la table, mais on jugeait à trois énormes bouteilles, flanquées d'un microscope pot à eau, que si la partie solide du souper devait faire défaut, du moins la partie liquide ne manquerait pas. Une lampe de ferblanc jetait une lueur triste et misérable sur ces apprêts, et palissait devant la masse éclatante du foyer.

Il n'y avait là qu'une personne, un homme de haute taille pauvrement vêtu, à la figure pâle et malingre, dont nous avons entrevu déjà la silhouette; c'était le vieux Meurier, le père de Jenny. Il passait autrefois pour un ouvrier habile, et son petit établissement de

teinturerie avait prospéré tant que sa femme avait vécu. Mais resté veuf avec sa fille en bas âge, il s'était abandonné à la paresse et à l'ivrognerie. Depuis longtemps il ne travaillait plus sous prétexte que l'ouvrage manquait; il vivait d'expédients plus ou moins avouables, et certainement les salaires de sa fille ne pouvaient lui fournir le moyen de s'enivrer tous les jours comme il le faisait, lors même que Jenny n'ent pas employé à sa toilette la plus grosse part de ses bénéfices.

Quand Armand parut, le père Meurier avait saisi une bouteille sur la table et venait de se verser un grand verre de vin; sans doute il n'était pas sûr que cet acte fût tout à fait innocent, car il tressaillit et s'arrêta dans son opération. Néanmoins, à la vue d'un visiteur qui lui était inconnu, il se rassura et vida son verre.

Armand ne crut pas devoir se confondre en politesses. Il toucha légèrement son chapeau qu'il laissa sur sa tête et demanda sans façon: —Vous êtes le père Meurier, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur, répliqua le teinturier d'une voix aigre et flûtée, en s'essuyant la bouche avec le revers de sa manche.

Il ajouta presque aussitôt d'un air embarrassé:

—Vous venez sans doute me proposer de l'ouvrage? Je suis bien occupé dans ce moment, et je ne sais si je pourrai m'en charger.

—Je ne viens pas pour cela, dit Armand en s'asseyant sur une chaise dépaillée; je désire voir votre fille.

(A Continuer.)

## COURS COMMERCIAL,

—DE—

### B. LALIME,

Nouvelle maison Long, rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

Le cours d'étude est divisé en parties séparées et distinctes:

Tenue des livres et connaissance des affaires; arithmétique commerciale; calligraphie et correspondance commerciale, lois commerciales, étude pratique des affaires.

Anglais.—Grammaire, composition et épellation.

Français.—Langage et écriture. Pour plus amples renseignements demandez des circulaires à

B. LALIME,

Sherbrooke, P. Q.

## MEDICAL HALL

Pharmacie Canadienne

### W. E. IBBOTSON,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médicines,  
Objets de Fantaisie,  
Articles de Toilette,  
Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET IQUEURS

Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration,  
Agence des Paquebots Transatlantiques.

## AU

MAGASIN DU BON MARCHÉ!

### S. GENDRON,

Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DETAIL

Brandies,  
Vin, Cidre, Rye,  
Bière, Porter, &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON,  
LARD, SAINDOUX,  
FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.

ENEZ! VOYEZ! ACHETEZ!  
S. GENDRON.

Sherbrooke, 19 nov. 1883. 1a14

## Au Public Voyageur.

AGENCE DU GRAND-TRONC.

Vente de billets pour cette ligne et toutes les lignes correspondantes, Manitoba, Colombie Anglaise, les Provinces Maritimes, et tous les endroits de l'Ouest et de l'Est des Etats-Unis.

Aussi agence des Paquebots Transatlantiques, entre Québec et Liverpool, en été, et entre Halifax, Portland et Poston, en hiver. Agence de la Cie. U. S. Life Insurance Co. of New York City; London Guarantee & Accident Co. et The Quebec Fire Assurance Co.

Bureaux: Maison Tuck & McNicol

Dans les bureaux du télégraphe.

A. F. PARÉ.

Sherbrooke, 26 nov. 1883. 1a16

LA NEW YORK

## LIFE INSURANCE CO.

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

PUREMENT MUTUELLE.—FONDÉE EN 1845.

Actif, - - - \$50,800,000.00  
Excédant, - - - 10,000,000.00

Payé aux Veuves et aux

Orphelins ou leurs re-

présentants pour l'an-

née expirant le 1er

janvier 1883 - \$1,955,292.00

Payé pour dotations, 427,258.95

L. A. DASTOUS,

Agent-général, Sherbrooke.

26 nov. 1883. 3m16

## Les Soussignes.

Connaissant le besoin, dans une ville comme Sherbrooke, d'un magasin d'épicerie de première classe, où l'on peut acheter un article sur lequel on puisse compter comme étant de première qualité sous tous les rapports,—besoin qui s'est fait sentir longtemps,—ont établi un magasin dans ce but.

Espérant que leurs efforts

## Auront

le résultat attendu, ils invitent le public à visiter leur nouvel établissement. Nous avons en magasin un char de pommes d'hiver et d'oignons. Aussi, un char des meilleures farines—Patente A. Hexall, Kelso, Pearl, Godrich, xxx et Hongroise, toutes bien connues comme étant les meilleures du marché.

## Des Spécialités

en fait de thé et de café, et nous les garantissons comme étant les meilleures qu'on puisse obtenir. Conserves alimentaires choisies avec le plus grand soin. Sauces, assortiment complet: Worcester, Chutney, Yorkshire, Relish, Reading, etc. PROVISIONS: Jambons, bacon, fromage, saucisses, cornichons à la grosse. LIQUEURS DE FAMILLE de la meilleure qualité, assortiment complet.

## Pour les Fêtes de Noël!

Nous avons un bel assortiment de fruits verts et secs, 150 boîtes de nouveau Raisin.

Aussi, assortiment de Pruneaux, Figues et Epices qui ne sauraient manquer de plaire à nos pratiques. Veuillez venir nous voir. Commandes reçues par téléphone. Rappelez-vous que c'est chez.

## W. H. FULLER & CO.

Maison Parker, rue Wellington, Sherbrooke, 1er déc. 1883. 5m16

## R. D. MORKILL & FILS

IMPORTATEURS DE

NOUVEAUTES GENERALES

—ET DE—

## TAPIS!

Notre assortiment d'automne est maintenant complet dans tous les départements.

ETOFFES A ROBES,

VELOURS ET VELOURS CROISE.

NOUVEAUX MANTEAUX.

GARNITURES.

FLANELLES.

FILS DE LAINE.

COUVERTURES.

BONNETERIE.

HABILLEMENTS POUR ENFANTS.

VETEMENTS DE DESSOUS.

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC.

TAPIS.

R. D. MORKILL & FILS.

Sherbrooke, 2 nov. 1883. 14

## NOTRE PHARMACIE

EST SUR LA RUE

Wellington, coin de la rue Meadow, Sherbrooke.

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DROGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir et nous tâcherons de vous plaire.

JOS. G. WALTON.

17 sept. 1883. 1a5

## McColl, Freres et Cie.

Ont reçu des médailles d'or et d'argent, pour leurs huiles de graissage, à toutes les principales exhibitions qui ont eu lieu au Canada, pendant les dix dernières années.

Nos huiles, pour laines, ne tachent ni ne colorent les objets. Nos huiles, pour coupage de boules, sont pures et ont une bonne odeur.

Nos huiles à cylindres sont à meilleur marché et plus profitables que le suif.

Nos huiles pour machines à coudre sont surtout supérieures.

## ESSAYEZ

NOTRE HUILE DE

## LARDINE.

Elle ne peut être égalée pour le graissage d'aucune machine.

McCOLL Freres & Cie.,

1-1a.

Toronto, Ont.

## Nouvelle Societe!

## MARCHANDISES NOUVELLES!

—A—

## L'ancien Magasin Arthur.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert un magasin à l'ancienne place autrefois occupée par J. ARTHUR & CO., où ils ont l'intention de tenir un choix de marchandises de première classe.

## Provisions, Epicerie de Famille, etc.

Le patronage du public est sollicité.

## HENEY & HARKNESS,

Maison Tracy, rue Wellington.

Sherbrooke, 27 sept. 1883.

## ETIENNE BOUCHER,

## PLOMBIER

Place du Marché,

## SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie. 17 sept. 1883. 1a5

## C. O. GENEST,

MARCHAND

## En Gros et en Detail,

D'épicerie et de Marchandises Sèches.

COIN DES RUES

## King & Wellington, SHERBROOKE.

BRANDYS,

VINS,

GIN,

RYE,

HIGH WINES,

&c., &c., &c.,

en bouteille et en quart.

## Bière Fletcher, Porter, &c.

Vin de Messe de Sielle et de Cet avec certificat.

EPICES DE TOUTES SORTES.

PROVISIONS,

FLEUR,

LARD,

GRAISSE,

GRAINS,

JAMBONS,

&c., &c., &c.,

Toujours en Gros et en Detail.

Huile de charbon Kerosene, Silver White, reconnue comme la meilleure en usage, vendue en gros et en détail au plus bas prix du marché. Une visite est respectueusement sollicitée avant d'acheter ailleurs.

## A VENDRE.

Le soussigné offre en vente un emplacement, no. 450 sur le Cadastre et Livre de Renvoi du quartier-Est, en la cité de Sherbrooke, situé au coin des rues Bowen et Council, avec bonne maison d'habitation et autres bâtiments, le tout en bon ordre. Il y a une source d'eau vive dans la cave. Le site est avantageux pour un magasin.

## Conditions Liberales.

S'adresser à la propriétaire, Madame FERDINAND NADEAU, à Saccarappa, Maine, ou au soussigné. L. C. BELANGER, Avocat. Sherbrooke, 17 oct. 1883. 3m10

## G.G. BRYANT & Cie.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

FABRICANTS DE

CHASSIS,

PORTES,

JALOUSIES,

ARCHITRAVE,

MOULURES de toutes sortes.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs. Sherbrooke, 22 nov. 1883.

## IMPORTATIONS NOUVELLES!

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il reçoit actuellement un assortiment considérable de

## Marchandises

d'Automne

et d'Hiver!

et qu'il est déterminé à les vendre à des prix qui ne peuvent être dépassés. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

## W. MURRAY,

Rue Wellington, Sherbrooke.

3 nov. 1883,

1a12

## J. H. GENDRON,

NEGOCIANT,

## Maison McManamy,

Rue King, SHERBROOKE, P. Q.

## FARINES,

GRAINS,

PROVISIONS,

&c., &c., &c.,

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchandises Portées à Domicile.

L'assortiment le plus vaste et le plus varié qu'il y ait dans les Cantons de l'Est.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

## J. H. GENDRON.

Sherbrooke, 17 déc. 1883. 1a1

## Fabrique de Voitures.

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de Voitures Legeres,

Couvertes et Fermes,

et de Solides

Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bouvre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.